

Benchmarking 2006 de la Microfinance en Afrique et dans l'UEMOA

BIM n° - 11 mars 2008
Charles CORDIER

Le BIM d'aujourd'hui nous est proposé par Charles Cordier du Mix (Microfinance Information eXchange) à Dakar, qui nous propose une synthèse des rapports publiés récemment par le MIX et intitulés « Benchmarking de la Microfinance en Afrique 2006 » et « Benchmarking de la Microfinance en zone UEMOA 2006 » (le premier du genre).

Méthodologie : Ces rapports mettent en avant les performances du secteur en s'appuyant sur les informations standardisées des performances financières et de portée d'IMF issues des pays d'Afrique subsaharienne. Les médianes des données ajustées et agrégées sont analysées pour prendre en compte les disparités au sein de l'échantillon. Plusieurs critères comme la taille, la portée, l'origine géographique, le type d'institutions, l'autosuffisance financière ont été retenus pour créer des groupes de pairs et affiner ces analyses.

L'Afrique, avec une population parmi la plus vulnérable au monde, représente un réel potentiel et offre de vraies possibilités pour les acteurs du secteur de la microfinance. En 2006, l'industrie de la microfinance en Afrique a vu croître ou se créer une pluralité d'institutions formelles ou semi formelles à l'échelle du continent, variant tant par la taille, la forme institutionnelle que par les marchés visés. Le secteur conserve une spécificité particulière l'épargne continuant de représenter un attribut fondamental des services financiers, plus que dans n'importe quelle autre région du monde. Ceci est particulièrement marquant au sein de l'UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine) qui est, de part la loi PARMEC qui la légifère, largement dominé par les mutuelles et coopératives. Cette législation autorise les seules institutions de type mutualiste à collecter l'épargne des clients, importante ressource qui leur permet de financer entre 40 et 100 % de leur encours de prêts. Le montant médian d'épargne dans cette zone est 10 fois supérieur à celui du reste du continent et domine largement le reste du globe. L'année 2006 a aussi vu l'offre de services financiers s'élargir pour les clients, et ce, malgré un coût élevé. En effet, les IMF africaines sont toujours confrontées à des contraintes opérationnelles fortes pour servir de façon pérenne leurs clientèles.

En 2006, les institutions de microfinance (IMF) africaines faisant partie de l'échantillon ont atteint 3,8 millions d'emprunteurs pour un encours de crédit de 1,4 milliard USD et 5,7 millions d'épargnants pour un encours d'épargne de 1,2 milliard USD. En moyenne, les activités de crédit parmi les IMF étudiées ont augmenté d'un tiers pendant que l'épargne doublait en seulement 12 mois. La croissance en 2006 a été spectaculaire sur un certain nombre de marchés et pour certaines IMF en particulier.

Toutefois, la microfinance en Afrique a également été témoin d'une évolution de tendance assez inhabituelle un certain nombre d'IMF perdant des clients. Tandis que certaines IMF et certains marchés sont florissants, d'autres sont confrontés à des contraintes macro-économiques opérationnelles et à des défis institutionnels qui affectent la capacité des IMF à délivrer des services aux clients.

La microfinance en Afrique témoigne aussi d'une césure entre des institutions importantes en taille, pérennes et efficaces – dont certaines font usage de l'épargne comme d'un levier financier et de massification des opérations pour atteindre une certaine échelle – et des IMF qui n'ont pas atteint une taille critique et une maîtrise des charges suffisantes dans un environnement où les ressources humaines, financières et matérielles sont particulièrement chères. Certaines IMF font face en offrant des prêts de montants plus importants pour améliorer leur efficacité, d'autres dopent leur productivité en utilisant avec succès des méthodologies de caution solidaire, de groupes ou villageoises. Globalement, les IMF africaines en se développant devront se tourner de plus en plus vers les innovations technologiques pour améliorer leurs systèmes de distribution de services de crédit et d'épargne même si cela comporte un coût. 'Expérience d'autres régions du monde montre que de plus en plus d'emprunteurs ont accès à des services financiers viables.

Pour plus d'informations détaillées sur les performances et caractéristiques du secteur (portée, qualité du portefeuille, structure financière, rentabilité, efficacité et productivité) dans ces deux régions merci de télécharger ces rapports en cliquant sur le lien suivant :

http://www.themix.org/publications.aspx?level1=002-REG#___AFRICA

Aussi en visitant le <http://www.themix.org/> vous aurez accès à tous les autres rapports régionaux du MIX ainsi que les liens pour accéder aux différentes parutions du MBB (MicroBanking Bulletin), rapports benchmark du MIX sur les performances globales du secteur dans le monde.

Tous vos commentaires et questions sont les bienvenus et à adresser à Charles Cordier : ccordier@themix.org